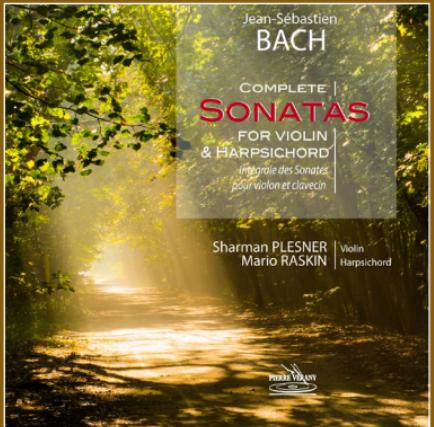


Également disponible
Also available



PV716021

Youtube Channel :

https://www.youtube.com/channel/UCkBY2d1aYG8ZaP4r5A1drUQ?view_as=subscriber

© & © ARION 2019 - Tous droits de reproduction réservés pour tous pays. Reproduction interdite.

PV719051 - Copyright reserved in all countries. www.arion-music.com

Photo recto : D'après Maximilian Lenz, Sirk-Ecke (1900) - Wien Museum

STRAUSS - SCHUBERT
MAHLER - KREISLER
BRAHMS...

Vienne
Le monde
d'hier

Sharman PLESNER, violon
David LEVI, piano

disques
PIERRE VÉRANY

Vienne

Le monde d'hier...

Sharman PLESNER | violin
David LEVI | piano

«Remerciements à : David Levi, Pierre Boussaguet, Mathias Lahiani, Manuela Ostrolenk et l'équipe d'Arion pour la création de cet album
Remerciements particuliers à mes parents Eric et Joy Plesner ainsi qu'à ma grand-mère maternelle Mildred Hine. A Fredell Lack, Ivon Galamian et Szymon Goldberg, mes professeurs de violon.

A big « thank you! » to David Levi, Pierre Boussaguet, Mathias Lahiani, Manuela Ostrolenk and the team from Arion Records for their help in making this album.
Deep gratitude to my parents Eric and Joy Plesner and to my maternal grandmother Mildred Hine.
To my violin teachers Fredell Lack, Ivan Galamian and Szymon Goldberg.

Enregistrement et mixage : Mathias Lahiani - Direction artistique : Pierre Boussaguet
Cet album a été enregistré à l'Hôtel Magnol à Montpellier, France / This album was recorded at the Hôtel Magnol in Montpellier, France »

1	Johann STRAUSS (1825-1899) Le beau Danube bleu, op. 314	1'13
2	Léopold GODOWSKY (1870-1939) Triakontameron n°11. Alt Wien (Old Vienna)	2'26
3	Johannes BRAHMS (1833-1897) Danse Hongroise n°2	3'13
4	Fritz KREISLER (1875-1962) Caprice viennois, op. 2	4'30
5	Oscar NEBDAL (1874-1930) Valse triste	4'44
6	Franz SCHUBERT (1797-1828) Moment musical n°3 en fa mineur, op. 94, D780 Air russe (allegro moderato)	2'07
7	Richard WAGNER (1813-1883) Traüme n°5, WWV 91	5'11
8	Fritz KREISLER Marche miniature viennoise	3'31
9	Gustav MAHLER (1860-1911) Adagietto (symphonie n°5 en do dièse mineur)	9'47
10	Fritz KREISLER Liebesleid	3'29
11	Rondino	2'45
12	Richard STRAUSS (1864-1949) Andante cantabile « improvisation » (sonate en mi bémol majeur, op. 18)	8'43
13	Johann STRAUSS Abschieds Waltzer, op. posthume	1'42

I y a quelques années, lorsque j'ai lu *Le Monde d'Hier* de Stefan Zweig pour la première fois, j'ai été frappée par une sensation de « déjà-vu ». Musicienne classique, aimant la littérature, l'art et le folklore, j'avais l'impression d'avoir connu Vienne avant son déclin d'après-guerre. Bien des années plus tard, je suis toujours émue par la description de ce monde perdu, sa beauté, son innocence, et aussi par son déclin.

Stefan Zweig n'était pas aveuglé par sa propre nostalgie. Lorsqu'il décrit la Vienne de son enfance d'avant la Première Guerre mondiale, avec beaucoup de tendresse, il garde toujours l'esprit d'analyse critique qui fait de lui un si grand écrivain. Par exemple, il décrit la séquestration morale et physique des jeunes filles de bonnes familles et l'oppression malsaine conséquente pour tous les jeunes, insistant sur le fait que la jeunesse contemporaine jouit d'une liberté et d'un bonheur inconnus à son époque.

La description de l'éducation plutôt stérile de l'école de son enfance me renvoie à la mienne : À l'ennui et l'inconfort je m'échappais en rêvant.

Zweig raconte : « ... je nous vois, comme dans une sorte de vision de peintre, sur nos pitoyables bancs d'école, les épaules affaissées, et puis sur le chemin de retour, le regard rayonnant et animé, critiquant et récitant des poésies, oubliant avec passion toutes les contraintes de l'espace et du temps, réellement transportés dans un monde meilleur ... »

Zweig parle souvent des plaisirs quotidiens qui ont rendu la vie à Vienne si heureuse comme la bonne cuisine, les bières fraîches etc... mais aussi les plaisirs de l'esprit... » Quel est le sens de la culture, si non d'extraire de la matière brute de l'existence, par les séductions flatteuses de l'art et de l'amour, ce qu'elle recèle de plus fin, de plus tendre et de plus subtil ? ... » on n'était pas un vrai Viennois sans cet amour de la culture, sans ce don de joindre le sens du plaisir à celui de l'examen critique devant ce plus sain des superflus que nous offre la vie... »

Le café détient une place très importante dans la vie des Viennois, et Zweig était un authentique Viennois. Il parle souvent des heures heureuses passées à lire des magazines et des journaux du monde entier, à jouer aux cartes, à écrire et à recevoir des lettres, et à discuter passionnément avec ses amis. Pour lui les cafés Viennois étaient comme des clubs démocratiques accessibles à tous. Je partage avec Zweig cet amour pour les cafés, je les fréquente beaucoup ici en France où je vis depuis longtemps. Pour moi le café est l'emblème même d'un savoir-vivre Européen.

Vienne était le véritable foyer de l'âme pour la culture européenne, les sciences, l'architecture, les beaux-arts, les lettres, et surtout pour la musique. La plupart des grands compositeurs y ont vécu, ou au

moins y ont séjourné. Tous les amateurs de l'Art et de la connaissance portent cette ville dans leur esprit et dans leur coeur, d'une manière ou d'une autre. En écoutant ou en jouant la musique de Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Wagner, Johann ou Richard Strauss, Mahler... (la liste est impressionnante !), en admirant les peintures de Gustav Klimt, en lisant les grands poètes et écrivains, force est de constater l'immense héritage que nous laisse Vienne.

Les similitudes avec notre époque contemporaine rendent son livre troublant. Face à ce qui pourrait être une description de notre vie actuelle, tout sonne comme un avertissement qui nous met inévitablement mal à l'aise. L'obsession de sécurité, la notion de risque zéro, le retour à une rigidité des normes sociales et religieuses... ces mêmes choses étaient très importantes dans la société Viennoise d'avant-guerre. Néanmoins, ces protections n'ont pas empêché l'Europe de s'autodétruire. Certes, beaucoup de choses ont changé depuis la chute de l'Empire Austro-Hongrois, mais la plupart de nos valeurs et de nos structures demeurent identiques. Nos forces et nos faiblesses sont les mêmes.

Dans la musique composée avant la première guerre mondiale, on peut entendre comme une prémonition de la destruction des anciennes structures ; musicalement, la dissolution des formes harmoniques et esthétiques, à commencer par Wagner, et ensuite d'autres grands compositeurs comme Richard Strauss, Arnold Schoenberg, Gustav Mahler va dans ce sens.

Zweig analyse comment est arrivée la grande guerre dans un monde qui semblait sûr et stable de la manière suivante : « ... je ne puis l'expliquer autrement que par cet excès de puissance, que comme une conséquence tragique de ce dynamisme interne qui s'était accumulé durant ces quarante années de paix et voulait se décharger violemment. Lente, beaucoup trop lentement, beaucoup trop timidement, comme nous le savons aujourd'hui, les forces opposées à la guerre se rassemblaient ... »

Stefan Zweig s'est suicidé quelques jours après avoir envoyé le manuscrit du *Monde d'Hier* à son éditeur. Que ce soit son dernier livre n'est pas un hasard : C'est son ultime hommage à un monde qu'il a trop aimé, un monde qu'il a trop regretté.

Ces dernières années Vienne a été élue première ville du monde pour la qualité de vie. Elle a triomphé sur les forces obscures qui ont causé tant de souffrances durant le vingtième siècle. Elle est redevenue la ville de « Vivre et Laisser Vivre » (son ancienne maxime) une ville de justice sociale, de culture, de beauté et de propriété.

Je crois que Stefan Zweig serait fier de voir sa ville bien aimée briller à nouveau.

Sharman Plesner



Sharman Plesner – violoniste, altiste

Originaire du Texas, Sharman Plesner commence le violon auprès de sa mère, musicienne attitrée du Houston Symphony Orchestra. Enfant prodige, elle est confiée un an plus tard à la concertiste Fredell Lack, qui lui enseigne la musique jusqu'à ses 15 ans, année où elle est acceptée comme élève au prestigieux Curtis Institute of Music, à Philadelphie. À Curtis, elle est dans la dernière classe de violon d'Ivan Galamian, pédagogue renommé, puis dans celle de Szymon Goldberg. Pendant ses sept années d'études, elle est lauréate de nombreux concours à travers les États-Unis. Au sein du Curtis Symphony Orchestra, Sharman joue sous la baguette des plus grands chefs du 20^{me} siècle et découvre la France à l'occasion de deux tournées.

Diplôme en poche, Sharman Plesner s'installe à Paris et commence une carrière en musique de chambre, jouant fréquemment en récital avec piano ou clavecin, avec le Trio Werther. Elle approfondit ses connaissances du jeu baroque en enregistrant avec de nombreux ensembles prestigieux : Musica Antiqua Köln, l'Orchestre des Champs-Elysées, les Musiciens du Louvre, l'Ensemble Baroque de Limoges.

Son répertoire est très large, allant du début 17^{me} siècle à la musique contemporaine. En duo avec clavecin, piano ou en petite formation de musique de chambre, Sharman Plesner se produit régulièrement dans des festivals en France et à l'étranger. Elle a joué en récital dans la plupart de pays d'Europe (Allemagne, Royaume-Uni, Autriche, Espagne, Grèce, Italie, Slovaquie, Suisse, Suède...).

Récemment, Sharman Plesner a sorti plusieurs albums de musiques baroques : la partie de violon solo des Quatre Saisons de Vivaldi avec le Balkan Baroque Band (dirigé par Jean-Christophe Frisch), ainsi que l'intégrale des Sonates de J.S. Bach avec le claveciniste Mario Raskin (Disques Pierre Verany).

En 2016, Sharman ouvre une nouvelle page artistique dans sa carrière avec l'écriture de textes poétiques pour des chansons en anglais et en français. Avec le contrebassiste de jazz Pierre Boussaguet, ils fondent en 2017 l'ensemble Meeting Point qui propose un répertoire « cross-over » avec des arrangements de pièces classiques, de jazz ainsi que des œuvres originales. Ils collaborent également avec la cantatrice Nathalie Dessay sur des chansons de Michel Legrand, des standards de Jazz ainsi que des pièces originales (arrangements par Pierre Boussaguet).

En Mars 2019 Sharman crée le spectacle Songe des Saisons pour violon seul et poésies avec la comédienne Marion Pannetier. Sharman prépare actuellement un album de chansons originales avec compositeur-guitariste Mike Katin.

David Levi – pianiste

David Levi grandit à New York. Il fait ses études musicales à la Manhattan School of Music en piano, direction d'orchestre et accompagnement de chanteurs sous l'égide de Donald Nold et Martin Katz. En 1989, il crée Opera Spanga aux Pays-Bas avec le metteur en scène Corina van Eijk, compagnie avec laquelle il dirige de nombreuses productions. De 1993 et 1997 il est l'assistant de James Conlon à l'Opéra de Cologne. De 1997 à 2002, il est Chef des Chœurs de l'Opéra National de Paris. Depuis 2002 il produit différents opéras en France et collabore à plusieurs projets avec l'Orchestre National de l'Île de France. Il est fondateur de TerrOpera à Terraube dans le Gers. En Italie comme en Danemark, David Levi est connu pour sa direction de musique de ballet (Roméo et Juliette, (Caracalla 2018-2019), Napoli (Ballet Royal de Danemark 2018-2019) mais aussi pour sa direction de productions lyriques. En Autriche, il est connu pour son expertise dans la comédie musicale. Il est régulièrement invité au Volksoper de Vienne et en 2016 il était pour la deuxième fois directeur musical du Mörbisch Seefestspiele. Ses débuts à New York City Ballet en mai 2013 étaient acclamés par le New York Times. En tant que pianiste, il continue de collaborer avec des artistes telles que Susan Manoff et Patricia Petibon (La Belle Excentrique Deutsche Gramophon) et la violiniste Sharman Plesner (Le Monde d'Hier sorti prévu en 2019). De la Chine aux Etats Unis, en passant par la Colombie, l'Allemagne, l'Autriche, Serbie, l'Italie et la France, David Levi continue sa carrière internationale.



photo de Cosimo Magliocca

A few years ago as I read *The World of Yesterday* by Stefan Zweig for the first time, I was struck with a sensation of « *déjà-vu* ». As a classical musician, lover of literature, art and folklore, I felt like I too had known Vienna before its fall into postwar decline. Years later I remain moved by his description of this lost society, its beauty and innocence as well as its decline.

Mr. Zweig was not blinded by his own nostalgia. If he describes the Vienna of his prewar childhood with a great deal of tenderness, he always remains true to the spirit of critical analysis that made him such a great writer. For instance, he describes the moral and physical emprisonment that young girls from « good families » had to bear, and the subsequent oppression and unhealthiness for boys and girls alike, insisting on the happiness and freedom that contemporary youth enjoy.

His description of the rather sterile classroom education of his childhood reminds me of my own school days; I escaped the boredom and discomfort through daydreaming...

Zweig says « ...I see ourselves as a painter's vision, sitting on our painful school benches with sagging shoulders and then on the way home our radiant faces, criticizing and reciting poems and forgetting with passion all the constraints of space and time, truly transported to a better world... »

Zweig talks frequently about the Viennese love for pleasure, whether it be in delicious food and cold beer, or for the more subtle pleasures of the spirit « ...what is the meaning of culture if not to extract from the raw materials of existence, by the flattering seductions of art, and love, what it contains of its finer, more tender and more subtle qualities... One wasn't a true Viennese without this love for culture, without this gift of combining a sense of joy with a critical examination towards the healthiest of those superfluous gifts that life offers us... »

The café holds an important place in Viennese daily life, and Zweig is a true Viennese. He speaks in detail about the many happy hours spent reading magazines, the worlds newspapers, playing cards, writing and receiving letters, and sharing passionate conversations with his friends. For Zweig, the café is a sort of democratic club accessible to everyone. I share with Zweig a love for the café culture here in France where I have lived for many years. For me the café is the emblem of a European « savoir-vivre ».

Vienna was a hearth for the soul of European culture: its sciences, architecture, fine arts, literature, and especially music were beacons for all intellectual and artistic endeavor. Almost all the major composers were born or had lived in Vienna. All lovers of art and knowledge cherish this city's heritage. While

playing or listening to the music of Mozart, Beethoven, Schubert, Brahms, Wagner, Johann or Richard Strauss, Mahler (the list of musical geniuses is simply mind boggling)...while admiring the paintings of Gustav Klimt or reading the works of the great writers and poets, one has to recognize the great inheritance that Vienna left to us all.

The similarities with our modern era make « *World of Yesterday* » troubling. Faced with what might be a description of ourselves, the book reads like a warning that inevitably makes us feel uncomfortable. Our obsession with security and the misleading promise of « zero risque », the come-back of rigid religious and social norms were greatly valued in prewar Viennese society. However, these protections didn't prevent Europe from self-destruction. While much has changed since the fall of the Austro-Hungarian Empire, our society is still built upon most of the same values and structures. Our strengths and weaknesses have changed very little.

In the music composed before the outbreak of WW1, one hears premonitions of the imminent destruction to the old structures within the dissolution of esthetic and harmonic forms, starting with Richard Wagner and continuing in the same direction with composers like Gustav Mahler, Richard Strauss, Arnold Schoenberg...Stefan Zweig describes why in his opinion WW1 arrived in what seemed a stable and safe world « ...I cannot explain this otherwise than by an excess of power, the tragic consequence of an internal dynamism that had accumulated energy from forty years of peace and had to be discharged violently. Slowly, much too slowly, far too timidly as we know it today, the forces opposed to the war were gathering... »

Stefan Zweig committed suicide a few days after sending the manuscript of *The World of Yesterday* to his editor. That this book was his last is no coincidence: it was a final tribute to a world he loved too much, a world he missed too much.

Vienna these past few years has been elected the number one happiest city in the world for its quality of life. It has indeed triumphed over the obscure forces which created so much suffering during the 20th century. It has again become the city of « Live and Let Live » (its former motto); a city of social justice, culture, beauty and cleanliness.

I believe Stefan Zweig would be proud to see his beloved city shine again.

Sharman Plesner

Sharman Plesner – violinist, altist

A native Houstonian, Sharman Plesner started playing the violin at the age of four with her mother, violin with the Houston Symphony Orchestra. A year later, the concert violinist Fredell Lack became her teacher for the next ten years. As a child, Sharman played often on the Houston Television Network, gave frequent recitals and performed at the age of 12 as soloist with the Houston Symphony Orchestra.

At the age of fifteen Sharman was accepted into the prestigious Curtis Institute of Music where she studied with legendary violin pedagogues Ivan Galamian and Szymon Goldberg. During the seven years spent at Curtis, Sharman won a number of competitions in the United States, (Ima Hogg, Kingsville, Performers of Connecticut ...) and performed frequently as soloist. She discovered France during two concert tours with the Curtis Symphony Orchestra.

After receiving her Curtis Diploma, Sharman moved to Paris. She became interested in the Baroque violin repertoire and participated in master classes with Reinhard Goebel, who immediately engaged her for recordings and a concert tour with Musica Antiqua Köln. She was also soon engaged with L'Orchestra des Champs-Elysées and Les Musiciens du Louvre, and later on as first violin with a number of chamber groups including XVIII-21 le Baroque Nomade, L'Ensemble Baroques Graffiti, Trio Borsalino...

Sharman performs regularly as a chamber musician in France, and has given recitals in many European countries (Austria, England, Germany, Greece, Italy, Spain, Slovakia, Switzerland...) She has participated in numerous recordings, some of the most recent being the solo violin part of Vivaldi's Four Seasons with the Balkan Baroque Band (Arion), and the complete Bach violin and harpsichord Sonatas with Mario Raskin, both for the Disques Pierre Verany.

In 2016 Sharman started a new activity in her artistic life; the composition of poetic texts for songs in both English and French. With her partner, Jazz bassist Pierre Boussaguet they founded in 2017 the ensemble « Meeting Point » uniting the different universes of Jazz, Classical music, film music, and original compositions. They also collaborate with the great opera singer Nathalie Dessay on songs featuring Michel Legrand, standards of Jazz as well as original works (arrangements by Pierre Boussaguet). In March 2019, Sharman created a program of works for solo violin works and poetry (in French, with actress-dancer Marion Pannetier.

Sharman is also preparing an album of original songs with English guitarist-songwriter Mike Katin.

David Levi – pianist

Known for his versatile style and flair across disciplines in both unusual works and standard repertoire, American conductor David Levi has graced the podiums of orchestras and opera and ballet companies throughout Europe, South America and the U.S. Trained as an actor, graduate of Harvard University and with a Master from The Manhattan School of Music, he has committed his adult life to the production of musical theatre in all of its forms. As a founding member together with Corina van Eijk of the groundbreaking Spanga Opera in the Netherlands, and now as artistic director and stage director with TerrOpera in France he continues to strive for coherent vibrant theatrical events to both reach new audiences and to encourage established audiences to renew the way they experience theatre. In his early years as conductor, he marked the operatic world with his music direction of Harry Kupfer's sensational production of Shostakovich's the Nose at the Cologne opera as well as Torsten Fischer's reexamination of Sondheim's Sweeney Todd. The Spanga opera films of Rigoletto and Samson and Delilah have been hailed as audacious experiments in this complex art form. His recording of Rodgers and Hammerstein's South Pacific with Ferruccio Furlanetto has been critically acclaimed as has his music direction of ballets with New York City Ballet, the Vienna Staatsballett. He continues his work this season with the Royal Danish Ballet and the Ballet of the Rome Opera. In 2015 he founded TerrOpéra in the Southwest of France, where he has lived since 2013. His productions of A Soldier's Tale (2016) and La Voix Humaine (2017) have had both a public and critical success.



photo de Galbrun